

Commune de La Rondehaye

Cimetière communal

Visite du 19 octobre 2010

Compte-rendu dressé par Jacky Brionne

Présents : M. Denis Lenesley, maire de la commune de La Rondehaye (cant. Saint-Sauveur-Lendelin).

L'église adopte la forme d'une croix par l'ajout de chapelles au transept. Elle a fait l'objet d'importants travaux qui l'ont modifiée au milieu du XIX^e siècle (linteau d'une porte latérale de la nef daté de 1853). Un très beau clocher-porche se dresse à l'ouest de la nef. L'édifice a été doté de vitraux produits par Charles Lorin et C^{ie} (1921-1929) dont trois, parmi ceux que j'ai vu, ont un caractère de mémorial de la grande guerre :

- nef nord-ouest : Émile Gemier, mort pour la France le 31 août 1918
- chapelle nord : Auguste Carvin, tombé à Auberives le 23 avril 1917 ;
- chapelle sud : Léon Lerendu, tombé à Onzinelles le 27 août 1914.

Une pierre de fondation due à M^e Jean Barbou, prêtre, archidiacre du Val de Vire en 1660, lequel trépassa en octobre 1671, est fixée au mur méridional du chœur.

Le cimetière communal est organisé autour de l'église. Les espaces libres sont enherbés. Il est clôturé de haies vives et d'un muret sur son flanc sud. Une grotte illustrée d'une vierge de pitié et conservant vingt-huit ex-voto de soldats morts pour la France a été construite en 1921 dans le talus extérieur du cimetière, au nord-ouest. Cinq ifs funéraires de petite taille s'élèvent en limite de haie au nord-ouest ; un sixième, portant des arilles, se dresse dans l'angle nord-ouest du cimetière. Un autre arbre s'y dressait à proximité ; il n'en subsiste qu'une souche coupée.

Les accès au cimetière se font à l'aide de trois étroits escaliers de pierre, une entrée plus large avec emmarchement et un accès véhicule mortuaire au sud-est. Un monument commémoratif de la seconde guerre mondiale, dont la statue représentant la vierge, a été dressé à l'ouest de l'église. Il a été béni le 28 juillet 1949.

Un ossuaire communal a récemment été installé en bordure de l'allée principale est. Il porte la signature de la SARL Foucher et fils de Périers. Il n'y a pas de jardin du souvenir mais un projet s'élabore, lequel devrait être disposé au nord, nord-est de l'église.

Généralités

De nombreuses sépultures (44 environ) sont marquées par des croix en élévation, de marbre, calcaire, ciment armé. Quelques monuments funéraires, en granit, plus importants, s'élèvent à proximité des grandes allées. Ils évoquent la mémoire des familles : De Saint-Denis-Regnault, Vallée-Véron-Robin (1905-1909), Quesnel-Ledentu, Marie (1918), Bouillon-Lecouvey (1936), Vaultier (1926-1942), Levagnieur-Rainfray (1918-2008), Verneuil-De-Saint-Denis (1929-1963), Yon (1930). Ils sont en très bon état. La signature des marbriers Montaigne et Deslandes de Coutances s'y repère. La stèle du monument « Vaultier » a été raccourcie.

Ce cimetière se caractérise essentiellement par la conservation d'une trentaine de croix de fonte de diverses formes et un porte-couronnes de fer (démonté et conservé dans l'angle du chœur de l'église). Elles sont en général en bon état (deux ou trois sont cependant brisées). De nombreuses plaques d'identification en fonte d'aluminium, en forme de cœur surmonté d'une croix enflammée, sont conservées. Une préconisation a été faite afin qu'au fur et à mesure des reprises, ces plaques puissent être fixées en un lieu abrité du mur du cimetière.

La croix du cimetière est érigée sur un quadruple emmarchement dans l'angle sud-ouest, près de l'ancienne entrée principale. Son fût a été sectionné en trois éléments. Le croisillon porte un Christ de pierre en relief. L'ensemble a fait l'objet d'une restauration. Deux tombeaux d'ecclésiastiques sont érigés à proximité de la croix du cimetière ; il s'agit de :

- Tombeau de marbre de l'abbé Leguedois (Magloire), ancien curé d'Angoville-sur-Ay, décédé le 16 août 1873.
- Tombeau contemporain de l'abbé Violette (Pierre) mort en 1964.

Le cimetière communal conserve deux autres tombeaux de marbre d'ecclésiastiques :

- croix de marbre illustrée d'un calice en creux de « monsieur l'abbé Richard (Joseph-Marie), décédé curé de la Rondehaye, le 19 janvier 1871, la paroisse lui a élevé ce monument. »
- tombeau dont la table est posée sur deux consoles « la paroisse à monsieur l'abbé Drouet (Emmanuel), curé 1887-1914 ». Une croix en marbre blanc, illustrée d'un calice en creux, est posée en relief, à plat sur le plateau.

Ces deux monuments sont disposés dans l'angle sud-est du chœur de l'église où se trouvent réservés plusieurs monuments funéraires et croix de fonte.

Le cimetière contient, dans l'angle nord-ouest, à proximité et au-dessus de la grotte érigée en 1921 et servant de mémorial aux soldats des guerres, quatre tombeaux de soldats « morts pour la France » :

- De Saint-Denis (Jean-Baptiste) mort le 17 septembre 1916
- Gemier (Emile) mort le 31 août 1918
- Cauvin (Auguste) mort le 27 avril 1917
- Marescq (Alexandre) mort en 1957.

Monsieur le maire m'a informé que les croix de fonte seraient récupérées et disposées dans l'angle du chœur de l'église ainsi que l'obélisque de marbre blanc.

Conclusion

L'héritage funéraire n'est pas très ancien. La diversité des croix de fonte réparties dans le cimetière, les tombeaux d'ecclésiastiques, les monuments en élévation, y compris l'obélisque de marbre blanc démonté et les sépultures des morts pour la France constituent un ensemble historique et artistique que la commission pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche préconise de préserver. Il serait utile d'identifier, compte tenu des épitaphes peu parlantes, les personnalités civiles locales : maires, instituteurs, chantres, donateurs, etc.